

III

Le chef, puissant encore sous le joug de son maître,  
 Sema sur notre globe, où l'homme allait paraître,  
 Ses noires légions ;  
 Il envahit des airs les champs vastes et mornes ;  
 Il infesta les bois et des déserts sans bornes  
 Les tristes régions.

Et là, le vieux dragon de temps en temps se dresse,  
 Sent renaître ses dents, renoue avec adresse  
 Son corps brisé deux fois.  
 L'orgueil qui l'a perdu sert sa cruelle envie,  
 C'est le hideux cancer dont il flétrit la vie  
 Des peuples et des rois.

Contre tous les pouvoirs il attise les haines :  
 Aux peuples abusés, il dit : " Brisez vos chaînes ! "  
 Aux rois : " Rivez leurs fers. "  
 Tour à tour, peuples, rois, dans leur lutte infinie,  
 Echantent l'esclavage avec la tyrannie :  
 Deux présents des enfers.

De tous les opprimés Michel est le refuge.  
 " Peuples, Dieu vous entend, dit-il ; Rois, Dieu vous juge  
 " Mais vous l'avez lassé.  
 " Place au flot déchaîné dont la digue est ouverte ;  
 " Il lave s'il détruit ; la moisson croît plus verte,  
 " Sitôt qu'il est passé. "

Aux Etats ébranlés que font vos lois athées,  
 Ces éternelles lois de quelques jours datées,  
 Et qui mourront demain ?  
 De quel droit nous lier sous des chartes fragiles,  
 Quand on méconnaît Dieu, quand les fronts indociles  
 Ne sont plus sous sa main ?